

Ce dernier est de pure race plébéienne ; sa physionomie est franche, ouverte, joviale, et son langage clair et imagé. Toujours au courant des événements politiques et littéraires, il trouvait moyen, au cours de ses conférences, de dire son mot avec une grande franchise, sur les faits qui préoccupaient l'opinion. Son successeur, Mgr d'Hulst, est l'antithèse du P. Montsabré, c'est l'orateur au langage toujours académique, froid et sans grande inspiration. Pendant qu'il prêchait le carême de 1891 à Notre-Dame, l'ex-Père Hyacinthe prêchait aussi son carême dans sa petite chapelle de la rue d'Arras. Peu de monde à son *prêche* et encore moins de recueilliement.

Le Frère Didace, Récollet

Justus ut palma florebit.

Le juste fleurira comme le palmier.

(Suite et fin.)

Marthe Fréchet et Pierre L'Oiseau, affligés tous deux de maladies incurables, furent parfaitement guéris après une neuvaine faite par chacun d'eux en l'honneur du Frère Didace.

Jean Fafart de la Framboise, souffrant de grandes douleurs de poitrine depuis cinq ans et regardé par les médecins comme incurable, eut recours au Frère Didace, lui promit de lui adresser une prière tous les jours de sa vie, de faire tirer son portrait et d'offrir sa famille à la Ste Vierge. Il fut aussitôt soulagé et, peu de temps après, parfaitement guéri.

Antoine Bruslé dit Rancourt, de Bécancourt, souffrait d'une douleur vive à un genou, ne pouvant recevoir aucun soulagement des médecins et obligé de se servir de béquilles, eut recours au Frère Didace. Il mit un morceau de sa robe sur son genou et se sentit aussitôt très soulagé et, au bout de 10 ou 12 jours, il se trouva entièrement guéri.

Toutes les guérisons miraculeuses ci-dessus ont été juridiquement attestées par devant le Grand-Vicaire Glandelet.

EN 1717

En 1717, un novice Récollet, du nom de Frère Louis, était retenu à l'infirmerie par un mal au genou qui l'obligeait à garder le lit. On se préparait à ouvrir la plaie lorsque le Frère Hyacinthe, infirmier, lui conseilla de s'adresser au Frère Didace et lui appliqua sur le mal, vers sept heures du soir, un morceau de la robe qui lui avait servi. Comme il arrive souvent avant les guérisons miraculeuses, les douleurs augmentèrent jusque vers minuit. Alors le malade redoubla ses prières, puis s'endormit et reposa